

Le PS tente de réunir la gauche

Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 17/10/2009

Martine Aubry réunit les partis de gauche ce samedi à Paris. Mais laisse le NPA sur le pas de la "maison commune"... alors même que de nombreux militants PS sont attirés par Olivier Besancenot.

En réunissant samedi à Paris la plupart de ses partenaires de gauche sur l'emploi, le PS souhaite marquer une "étape dans la construction de la maison commune" appelée de ses vœux par Martine Aubry, mais qui suscite quelques réserves.

Pour Alain Vidalies, secrétaire national du PS (emploi et travail), cette "étape dans la construction de la maison commune" fait suite à la lettre de la Première secrétaire aux partis de gauche du 7 juillet.

Objectif: élaborer "un projet commun de la gauche en 2012" et une "stratégie électorale", écrivait alors Mme Aubry, au lendemain de la défaite aux européennes du PS talonné par Europe Ecologie.

Après un départ difficile, les signes de rapprochement se sont multipliés: la Verte Cécile Duflot et Jean-Pierre Chevènement (Mouvement républicain et citoyen, MRC) à La Rochelle, Martine Aubry à la Fête de L'Humanité.

Objectif, les régionales de mars 2010

Le PS "espère que, de cette discussion, naîtront des propositions communes ou voisines", explique M. Vidalies, précisant que deux autres réunions suivront (développement durable et services publics).

A cinq mois des régionales, la journée à La Bellevilloise réunira des responsables syndicaux et socialistes, avant un débat avec Claude Bartolone (PS), Jean-Vincent Placé (Verts), Pierre Laurent (PCF), Roger-Gérard Schwartzberg (PRG) et Patrick Quinqueton (MRC). Mme Aubry conclura.

Pour les Verts, "ce n'est pas une réunion de construction d'une architecture politique ni même une réunion d'alliances", même si "peut-être, certains ont une arrière-pensée tactico-électorale", observe M. Placé, secrétaire national adjoint.

« La maison commune ? On n'en est pas là »

"Nos amis socialistes font peut-être encore semblant mais ils ont compris que, partout, il y aura des listes de rassemblement des écologistes" au premier tour des régionales, avant un rapprochement au second tour, assure le président des Verts pour la Région Ile-de-France.

Pierre Laurent (PCF) juge "important que la gauche travaille au projet sans parler des primaires ou des alliances avec le MoDem". La maison commune? "On n'en est pas là", rétorque-t-il. "La gauche saura se rassembler au 2e tour des régionales pour battre la droite", assure-t-il, mais "ça ne fait pas le projet commun clair qui mobilisera la gauche" en 2012.

Pascal-Eric Lalmy, secrétaire national PRG, relève que "les appels à l'unité n'ont pas toujours été très féconds". "Pour autant, on veut faire confiance au PS", dit-il, précisant que le PRG était "partisan d'une maison commune dès le premier tour des régionales".

Et le NPA?

Le Parti de Gauche (PG) de Jean-Luc Mélenchon "sent le double jeu" dans l'appel de Martine Aubry et a décliné l'invitation. "On ne peut pas débattre dans un cadre - la maison commune - qu'on n'accepte pas", explique Eric Coquerel, secrétaire national, dont le parti milite pour des listes autonomes de premier tour avec le PCF et le NPA d'Olivier Besancenot.

Quant au NPA qui refuse tout accord de gestion avec le PS, Martine Aubry ne l'a pas invité.

Pourtant, selon un sondage OpinionWay pour Le Figaro et LCI, 48 % des sympathisants socialistes se prononcent pour une alliance du PS avec les autres partis de gauche "y compris avec le parti d'Olivier Besancenot" (contre 38% en mai dernier). Et ceux qui préfèrent tenir le NPA à l'écart reculent à 20% (contre 26% en mai dernier).